

jeudi, 06 février 2014 08:21

Moyen Orient : Changement d'alliance?

IRIB- Selon le service international de Fararou citant le site de Foreign Policy,...



le Pentagone a récemment annoncé avoir l'intention de vendre à Israël 6 avions à décollage vertical. Les hélicoptères américains de type Apache sont vendus à l'Irak pour combattre l'Al-Qaida et Washington reprend ses aides militaires à l'Egypte après un court arrêt. Mais, les Etats-Unis ne sont pas le seul pays à vendre des armes aux pays de la région. Le Hezbollah reçoit les missiles supersoniques russes de type Yakhont qui peuvent toucher les navires à plus de 75 mille de distance des côtes libanaises et Bachar Al-Assad reçoit toujours de grosses quantités d'armes de Téhéran et Moscou. Ces développements à côté des autres informations sur l'exportation croissante d'armes sont en train de modifier la dynamique militaire de la région. Depuis toujours, on pensait qu'Israël jouissait d'une qualité militaire digne d'intérêt, définie par le Congrès comme puissance de confronter toute menace militaire conventionnelle de la part de n'importe quel Etat ou coalition d'Etats ou des acteurs non gouvernementaux. Les Etats-Unis se sont engagés à garantir la sécurité des frontières d'Israël, mais le programme nucléaire iranien, ainsi que les guerres civiles et les évolutions politiques qui traversent récemment la région, ont transformé l'itinéraire traditionnel prévu par les stratégestes sur la situation moyen-orientale. L'évaluation des capacités des pays est la partie la plus facile de la chose. Un individu disposant des sources libres peut à lui seul déterminer la qualité et les types des armes des autres pays, mais cette même question quasi-simple peut paraître parfois ambiguë. Au chaud des troubles du printemps arabe, décrypter les intentions est devenu fort difficile. Si les puissances mondiales n'arrivent pas à se mettre d'accord avec l'Iran, Israël est-il capable de détruire à lui seul la puissance nucléaire iranienne ? Alors que la Turquie aide les Frères musulmans et le Hamas, et même aide l'Iran à contourner les sanctions, un affrontement armée entre Iran et Israël est-il attendu?

Les stratégestes de la guerre doivent prendre en compte les coalitions, considérées comme improbables il y a une décennie. A titre d'exemple, l'Iran et l'Irak se faisaient la guerre sous Saddam Hossein et aujourd'hui, l'existence d'un gouvernement chiite à Bagdad, les deux pays ont formé un block puissant. Même si une telle union n'est pas tellement étonnante et si les nouvelles sont confirmées, les stratégestes de la guerre en Iran doivent envisager un rapprochement Israël-Arabie saoudite. La Fondation pour la défense de la démocratie a rassemblé ces 6 derniers mois des renseignements pour un site d'internet qui permettent aux internautes de comprendre la balance compliquée des pouvoirs au Moyen-Orient. Même si ce site est loin de pouvoir évaluer les éléments importables comme le niveau professionnel des forces militaires ou la visée belliciste d'un pays, mais, il donne des informations utiles.

Le progrès des acteurs non-étatiques

Le Hezbollah et le Hamas disposent dans l'ensemble de plus de 60000 missiles et roquettes, trois fois plus que ce qu'ils avaient avant la guerre de 2006 au Liban. Ce chiffre dépasse probablement la puissance des systèmes de défense israéliens comme la voute ferrée. Certes, les progrès du Hezbollah et du Hamas ne sont pas uniquement évaluables du point de de quantité d'armes dont ils disposent. La qualité de leurs armes aussi s'améliore de jour en jour.

Les drones ne sont plus l'apanage des Etats-Unis d'Amérique

La Turquie tout comme Israël, les Emirats arabes unis et l'Iran possèdent également ce type d'avions. Téhéran a annoncé que ses drones sont fabriqués avec rétro-ingénierie inverse par rapport au drone américain capturé. Bagdad sera le destinataire suivant : le printemps prochain, l'armée irakienne recevra 10 drones de type Scan Eagle, et le Premier ministre Maleki prétend avoir besoin de ces avions pour combattre Al-Qaïda. Avec le temps, d'autres pays et acteurs non étatiques vont avoir à leur disposition ce genre d'armes.

La Turquie possède une industrie d'armement en pleine expansion

Cet été, les responsables du parti au pouvoir avaient murmuré que les armes américaines étaient la racine du mal. Pour ces derniers, les Etats-Unis sont responsables d'une série infinie de guerre échouées, à savoir que Washington a un penchant pour les effusions de sang. Même si cela augmente les dollars des traitants et des sous-traitants d'armements, mais, aujourd'hui Ankara est en train de construire son complexe militaro-industriel : nos recherches montrent que les industries défensives turques sont en pleine expansion. Les Turcs dépendaient auparavant de l'Occident pour leurs armes, mais aujourd'hui, ils sont en train de fabriquer des chars, des drones et des hélicoptères de combat.

L'Arabie saoudite avide d'acheter des armes

Les Saoudiens dépensent leurs chèques à acheter des armes sophistiquées made in Occident. Le budget de défens de saoudien est le 7^{ème} plus grand du monde et de 2003 à 2011, il a augmenté de 111 pourcent. Ces armes sont destinées à faire face aux menaces croissantes de l'Iran et non d'Israël.

Une grosse quantité d'informations existe pour mener des recherches, mais toutes ces informations portent un message unique : il est difficile de discerner le changement dans l'équation du pouvoir au Moyen-Orient et les évolutions rapides dans cette région ont rendu encore plus compliqué, la compréhension de ce changement.